MESSAGE DE PÂQUES 2013

du Patriarche Irénée
et de l'Assemblée des évêques orthodoxes serbes

CHRIST EST RESSUSCITE ! EN VERITE, IL EST RESSUSCITE !

…Car tu ne livreras pas mon âme au séjour des morts, tu ne permettras pas que ton bien-aimé voie la corruption (Ps 15,10)

Toute de vérité est cette parole du prophète de Dieu qui nous annonce la bonne nouvelle de la fête lumineuse de la Résurrection du Christ, fête de grande joie chrétienne et de jubilation spirituelle. Si, sur l'ensemble des jours, il existe un jour pour se réjouir, c'est celui d'aujourd'hui, un jour où tous les jours des hommes – depuis la création jusqu'à la fin du monde - reçoivent leur sens véritable et où tout ce qui s'est produit lors de ces journées et se produit encore, revêt sa signification véritable. S'il est un événement où se concentrent toutes les fêtes, c'est, encore, la Résurrection du Christ. C'est pourquoi l'Eglise appelle la fête de la Résurrection du Christ, *la Fête des fêtes,* où on chante à l'église : *Voici le jour que fit le Seigneur, pour nous allégresse et joie* (Ps 117,24).

La Résurrection du Christ est le fondement du christianisme, le fondement de l'Eglise, car le Seigneur a confirmé ainsi l'intégralité de Son enseignement. Avant Sa Résurrection, Il enseignait la vie éternelle ; par Sa Résurrection, Il a confirmé Son enseignement et démontré qu'Il est en vérité la Vie éternelle. Avant Sa Résurrection, Il enseignait l'amour continu de Dieu pour les hommes ; par Sa Résurrection, Il a apporté le témoignage de cet amour, car c'est pour l'homme qu'Il a vaincu le plus grand adversaire de l'homme – la mort. S'Il n'était pas ressuscité, le Christ ne serait ni Dieu, ni le Seigneur, ni le Sauveur, ni le Rédempteur, mais un homme ordinaire. Ce n'est qu'à la lumière de Sa Résurrection qu'apparaissent clairement et que s'expliquent Sa vie sur terre et toutes Ses œuvres. Saint Justin de *Ćelije dit* à ce propos : « En retirant la Résurrection au Christ, on lui retire la Divinité, car on lui retire ce qui fait de Lui, le Dieu-homme, le Sauveur, le Ressuscité ». Ce n'est qu'avec la Résurrection du Christ que les hommes ont réellement reconnu en Lui, le Dieu-homme. Sans la Résurrection du Christ, la foi chrétienne serait absurde et inconcevable, car la mort, principal adversaire du genre humain, serait invaincue.

Cette vérité permet à l'Apôtre des nations de dire : …*Car si les morts ne ressuscitent pas, le Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si le Christ n'est pas ressuscité, vaine est votre foi ; vous êtes encore dans vos péchés. Alors aussi ceux qui se sont endormis dans le Christ ont péri. Si nous qui sommes dans le Christ n'avons d'espoir que cette vie, nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes. Mais non : le Christ est ressuscité d'entre les morts, prémices de ceux qui se sont endormis.* » (1 Co 15, 16-20) La Résurrection du Christ donne un sens au ciel et à la terre, à l'homme et à l'histoire humaine. En nous prosternant devant le Dieu Vivant, nous nous prosternons aussi devant Sa dignité humaine immortelle et perpétuelle. Quand le Christ est ressuscité, le levain sacré de l'immortalité est entré dans l'âme humaine, l'être humain et l'esprit humain ; il illumine l'homme afin que la vie humaine revête un sens éternel et une signification éternelle.

La vérité de la Résurrection résonne particulièrement fort à notre époque, qui regorge de douleurs et de souffrances – une époque où, comme rarement auparavant, se pose la question du sens et du but de la vie. Nous sommes témoins du fait qu'il existe, de jour en jour, de plus en plus de personnes isolées et délaissées ; il y a tant de foyers privés de la chaleur de paroles humaines, tant d'enfants privés de l'amour et des soins paternels. Les hôpitaux sont pleins de personnes souffrant de maux physiques ou psychiques. Des phénomènes comme les actes d'agression, de terrorisme, les pillages de biens d'autrui, l'inquiétude inconnue auparavant qui s'est installée dans l'esprit des gens à travers le monde, les penchants pour des actions criminelles, les atteintes portées à la paix et au bien-être d'autrui, proviennent d'âmes relâchées spirituellement et affaiblies moralement, le plus souvent chez des jeunes gens qui se sont égarés avant même d'avoir trouvé un chemin dans la vie. L'égoïsme et la malhonnêteté détruisent, aujourd'hui comme hier, toute vie véritable en communauté, le bien commun et le patrimoine commun. La méfiance et la cupidité, les agressions et le pillage de biens d'autrui, mettent en danger les personnes, leur sécurité et leur dignité.

Pour l'homme, il n'y a pas de mystère ni d'inconnu plus grands que l'existence du mal dans le monde. Il nous semble parfois qu'il s'est tellement recroquevillé et concentré qu'on peut le voir très clairement, quasiment le toucher. Le mal se manifeste de façon spectaculaire, il aime s'exposer et remplir tous les medias imprimés et électroniques avec le message : je suis invincible – la vie est absurde car c'est moi qui y règne. Un tel message rappelle les événements du Vendredi Saint : le mal ne règne pas seulement sur terre, il affirme même être plus fort que Dieu qu'il serait en mesure d'envoyer au tombeau, sans comprendre que le Christ, par Sa mort, triomphe de la mort.

Depuis qu'il existe, l'homme passe sa vie à désirer la paix, le bonheur et la réussite. Il aime être reconnu et connu, faire des œuvres qui lui survivront, laisser son nom derrière lui. L'homme le plus ordinaire, et non seulement un génie mondialement apprécié, prend plaisir à voir quelqu'un louer une de ses actions ou s'émerveiller devant une de ses initiatives. Très souvent cependant, nous ne réussissons pas dans la vie, nous sommes incapables d'utiliser un don reçu de Dieu à une bonne fin…

En est-il ainsi parce que le mal est plus fort que nous ou parce que nous ne savons pas vivre ? Que nous manque-t-il pour être heureux, nous aussi ? La réponse est connue des chrétiens : il nous faut d'abord apprendre à aimer véritablement, puis à apprendre à pardonner suffisamment. L'homme ne peut s'élever que quand il aime et qu'il se donne par amour. Il tend également à s'élever en accordant le pardon et en ne revenant pas sur les affronts passés. Jamais l'homme ne ressemble autant à Dieu qu'en priant Dieu de lui accorder le pardon et en demandant à son frère de lui pardonner. L'amour et le pardon procurent à l'homme une joie infinie. L'homme est plus grand quand il comprend que toute parole mauvaise adressée à un autre revient vers lui et le blesse. Nous ne pouvons faire mal à l'autre sans nous être blessés nous-mêmes au préalable. Tout ce que nous avons enduré puis aplani en pardonnant, nous donne la force de vaincre, quel que soit l'enjeu. *Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu* – a dit notre Sauveur (Mt5,9) ; or les artisans de paix sont tous les hommes au grand cœur qui aiment et qui pardonnent.

La vie n'est belle qu'animée par l'amour ; elle ne se conçoit qu'en entrant avec amour dans la vie d'autrui, qu'en étant ensemble avec les affamés et les assoiffés, avec les pauvres et les exclus, en étant en prison avec les condamnés…La vie n'a un sens que si elle est un appel à aimer, à servir Dieu et chaque homme. Tant qu'on concevra l'existence comme le service de soi, règneront dans le monde les conflits, les troubles et les guerres. Dès que l'homme accepte le fait qu'il a été appelé à se donner pour le bien collectif de tous les hommes et qu'il multiplie son talent en le diffusant pour le bien de ses proches, et chaque fois qu'il accomplit une bonne action, il est en mesure d'avoir un avant-goût du Royaume céleste. Dans le grand mystère de l'amour divin qui embrasse tout, imprégné par la Résurrection du Christ, se révèle et s'accomplit le Mystère de l'Eglise du Christ, auquel sont appelés tous les hommes et toutes les créatures de Dieu. La Croix Vénérable, que le saint empereur égal-aux-apôtres Constantin a vue dans le ciel et sous le signe de laquelle il a vaincu, il y a 1700 ans, abolit avec sa verticale et son horizontale, toutes les barrières entre les hommes et les créatures ; elle rassemble toute l'humanité dans un seul ensemble, un organisme vivant unique appelé à l'éternité et à la permanence du Royaume de Dieu.

Au sein de cet ensemble, rassemblé autour du Christ Ressuscité, *il n'est plus question de Grec ou de Juif…,d'esclave, d'homme libre ; il n'y a que le Christ, qui est tout et en tout* (Col 3,11). C'est pourquoi nous, chrétiens orthodoxes, confessons l'*Eglise Une, Sainte, Catholique et Apostolique,* un peuple de Dieu rassemblé autour du Christ, venu de tous les coins de la terre, de toutes les nations et dans tous les temps.

Il en résulte que c'est un péché impardonnable que de fonder l'Eglise, universelle ou locale, dans ce monde ou dans l'autre, sur quoi que ce soit ou qui que ce soit d'autre que le Christ Ressuscité et Sa Croix Vénérable. L'Eglise est fondée sur le Christ comme Pierre angulaire, sur les prophètes, les apôtres et les saints Pères, toute imprégnée par les saints mystères et les saintes vertus. L'organisation historique de l'Eglise est fondée sur son Mystère intime, appelant tous les peuples de la terre à faire le signe de croix au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit et à appliquer tout ce que le Seigneur avait recommandé à Ses disciples (Mt 28,19-20). Nous insistons tout particulièrement sur le fait que l'Eglise est fondée uniquement sur le Sauveur Ressuscité car, hélas, de nos jours, certains hommes, par ignorance ou malveillance, essaient de fonder l'Eglise sur eux-mêmes, détruisant ainsi l'organisme vivant de l'Eglise de Dieu et conduisant certaines personnes à la déchéance…Gardons-nous, frères et sœurs et enfants spirituels, des idoles anciennes et nouvelles ! Vivons dans la vérité éternelle de l'Eglise conciliaire de Dieu, la seule à donner la liberté par rapport au péché, au démon et à la mort !

Confortons notre vie dans l'Eglise sur l'amour et le pardon ! Gardons à l'esprit que Dieu sera le Juge ultime pour tous et qu'Il jugera exclusivement sur les critères du bien, de l'amour de Dieu et de l'amour des hommes. Il est indispensable de mettre ces vertus en application dans nos vies – et cela sans exception et sans chercher des excuses ou des prétextes dans les difficultés de la vie quotidienne – si nous voulons faire partie des enfants de Dieu. Le dernier mot n'appartient pas aux hommes, mais à Dieu. Cet enseignement légué par nos saints ancêtres, ne l'oubliez jamais, vous, enfants de saint Sava, qui êtes dispersés, volontairement ou involontairement, sur tous les méridiens, d'Australie et d'Amérique jusqu'en Europe et en Asie. Chers enfants spirituels, en vous appelant tous à aimer Dieu et les hommes, nous vous appelons à rester toujours aux côtés de Celui qui a triomphé de toutes les souffrances et tentations, qui a finalement vaincu la mort, notre adversaire principal. En restant à Ses côtés, nous restons dans l'âme et dans le cœur aux côtés de notre peuple martyr du Kosovo et de Métochie ainsi que dans tous les lieux terrestres où des orthodoxes souffrent à cause de leur identité et de leur foi en Christ, Qui a dit : *N'ayez pas peur, Moi, j'ai bel et bien vaincu le monde* (Jn 16,33).

Par Sa mort et Sa résurrection, le Seigneur a vaincu notre mort et donné aux hommes une force invincible et indestructible, contre laquelle aucune force de ce monde ne peut résister. Une telle force ne se manifeste pas par le mal – par l'auto-publicité ou le tumulte dans le monde. Au contraire, elle s'exprime dans la paix, la souffrance, dans les faiblesses apparentes des enfants de lumière. Celui qui a vaincu le monde donne la force à ceux qui croient en Lui afin qu'ils triomphent dans la paix et surmontent leurs peurs et leurs doutes, qu'ils triomphent de toutes les agressions commises à l'encontre des enfants de Dieu, qu'ils résistent aux attaques, toujours dans la paix et l'impassibilité, dans la certitude que la puissance divine est éternelle alors que celle des hommes est éphémère, que toutes les puissances terrestres sont venues et sont passées, alors que Dieu est resté, que Sa sainteté est restée, droite et inébranlable. Cela fut, cela est et cela sera. Cette vérité, l'archevêque d'Ohrid et métropolite de Skoplje, Jovan, en témoigne au fond de sa cellule ; nous lui adressons des paroles d'amour, de consolation, d'encouragement et d'espoir que le Christ Ressuscité ouvrira les yeux aussi à ses persécuteurs.

En croyant dans la Résurrection du Christ, nous croyons dans le renouveau permanent de la dignité humaine. En croyant dans la Résurrection du Christ et dans la résurrection générale, nous croyons à la possibilité de la résurrection de la morale humaine, de la pudeur et de la bonté ! Seule la foi en la Résurrection peut renouveler la foi et l'attachement à un amour altruiste. Seule la foi en l'immortalité brûle de sa flamme l'égoïsme en tant que principe de vie fondamental, en nous révélant que l'amour envers Dieu et nos proches nous permet de nous sauver de nos ténèbres et d'échapper à toutes nos impasses !

Frères et sœurs, chers enfants spirituels, réjouissons-nous devant le Seigneur Ressuscité ! En nous réjouissant devant Lui, nous nous réjouissons nous-mêmes car nous devenons éternels et immortels. En nous prosternant devant le Ressuscité, nous nous prosternons devant la vie éternelle ! En communiant à Son Corps et à Son Sang, nous nous unissons à Lui et recevons la vie éternelle. Dans le Christ Ressuscité, nous découvrons tous nos ancêtres. Tout ce qui est bon dans l'histoire du monde et dans l'histoire de notre peuple, se trouve en Lui et devient impérissable et indestructible. Dans le Christ Ressuscité nous sommes en union avec nos saints et ils sont avec nous ! Dans le Christ Ressuscité, la justice triomphe toujours. Avec Lui et en Lui elle triomphera aussi de nos jours. Si le Christ Ressuscité est avec nous et nous avec Lui, alors – qui sera contre nous ? C'est avec ces pensées et ces souhaits que nous vous adressons notre salutation très joyeuse :

Christ est ressuscité ! En vérité, Il est ressuscité !

Au patriarcat serbe, à Belgrade, Pâques 2013